FORMATION : Disciples pour s'entraîner

Session 2 : Qu'est-ce que le discipulat ? (2a)

Proposé par Ron Lively, M.Div., M.A. – BiblicalMentoring.org (Études)

Étape 1 : Prière d'ouverture

Étape 2 : Chaque personne cite le verset de la mémoire: **Luc 9:23-24**
23 Et il dit à tous : « Si quelqu'un devait venir après moi,
Qu'il se rende lui-même, qu'il reprenne sa croix chaque jour et me suive.
24 Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra,
Mais celui qui perd sa vie pour moi Je vais le sauver.

Étape 3 : *Lisez et discutez du chapitre biblique –* ***Luke 9***

Étape 4 : Questions pour des candidatures personnelles et/ou des discussions de groupe :

1. Que pouvons-nous apprendre du discipulat auprès de Socrate et Platon ?
2. Quels sont les deux éléments essentiels du discipulat ?
3. À quel moment de votre marche chrétienne devenez-vous disciple ?
4. Discutez du fait qu'une personne ne peut jamais séparer le don de salut de Dieu d'être un disciple et donc un faiseur de disciples.

Étape 5 : *Lisez et discutez du contenu du livre :*

Chapitre 2a selon l'auteur – Keith Phillips :

Pendant l'âge d'or de la Grèce, on pouvait voir le jeune Platon se promener dans les rues d'Athènes à la poursuite de son maître : le Socrate, délabré, pieds nus et brillant. C'est probablement ici que commença le discipulat. Socrate n'écrivit pas de livres. Ses élèves écoutaient attentivement chaque mot qu'il prononçait et observaient tout ce qu'il faisait en préparation d'enseigner aux autres. Apparemment, le système fonctionnait ; Platon fonda plus tard l'Académie, où la philosophie et la science continuèrent d'être enseignées pendant 900 ans.

Jésus a utilisé une relation similaire avec les hommes qu'Il a formés afin de répandre le royaume de Dieu. Ses disciples étaient avec lui jour et nuit pendant trois ans. Ils écoutaient Ses sermons et mémorisaient Ses enseignements. Ils Le voyaient vivre la vie qu'Il enseignait. Puis, après son ascension, les disciples confiaient les paroles du Christ aux autres et les encourageaient à adopter Son mode de vie et à obéir à Son enseignement. Un disciple est un élève qui mémorise les paroles, les actions et le mode de vie de son maître en préparation à enseigner aux autres.

Le discipulat chrétien est une relation enseignant-élève, basée sur le modèle du Christ et de ses disciples, dans laquelle l'enseignant reproduit si bien la plénitude de la vie qu'il a en Christ chez l'élève que l'élève est capable de former les autres à enseigner aux autres.

Une étude attentive de l'enseignement et de la vie du Christ révèle que le discipulat comporte deux composantes essentielles : la mort de soi et la reproduction. Elles sont les principaux éléments du ministère de Jésus. Il est mort pour pouvoir reproduire une nouvelle vie. Et Il exige que chacun de ses disciples suive son exemple.

Mort de soi

L'appel du Christ au discipulat est un appel à la mort de soi, une reddition absolue à Dieu. Jésus a dit : « ... Si quelqu'un veut venir après Moi, qu'il se rende lui-même, qu'il prenne sa croix chaque jour, et qu'il me suive. Car quiconque veut sauver sa vie la perdra, mais celui qui perd sa vie pour Moi, c'est lui qui la sauvera » (Luc 9:23,24).

Du point de vue du monde, la franchise du Christ en appelant les gens à Le suivre semble extrême. Aujourd'hui, si quelqu'un voulait « vendre » un mode de vie aussi exigeant, un engagement dévorant, il ferait probablement appel à la firme la plus sophistiquée de Madison Avenue pour décrire méticuleusement les bénéfices glorieux d'une telle décision dans une brochure en couleur. Ou il engagerait l'actrice la plus glamour et l'entourerait de « belles personnes » manifestement appréciant le contentement et la joie de leur nouvelle vie en Christ. Puis il capterait la magie du moment sur vidéo, qui, espérons-le, serait diffusée à la mi-temps pendant le « Monday Night Football ».

Mais Jésus est honnête et direct : pour partager Sa gloire, une personne doit d'abord partager Sa mort.

Jésus est Seigneur des seigneurs et Roi des rois. Et le Seigneur de l'univers ordonne à chaque personne de Le suivre. Son appel à Pierre et André (Matthieu 4:18,19) ainsi qu'à Jacques et Jean (Matthieu 4:21) était un commandement. « Suis-moi » a toujours été un commandement, jamais une invitation (Jean 1:43).

Jésus n'a jamais supplié quelqu'un de le suivre. Il était embarrassant d'une franchise. Il a confronté la femme au puits avec son adultère, Nicodème avec son orgueil intellectuel et les pharisiens avec leur auto-justice. Personne ne peut interpréter « ... Repens-toi, car le royaume des cieux est proche » comme une supplique (Matthieu 4:17). Jésus a ordonné à chacun de renoncer à ses intérêts égoïstes, d'abandonner son péché et de lui obéir complètement.

Lorsque le jeune souverain riche refusa de tout vendre et de le suivre (Matthieu 19:21), Jésus ne courut pas après lui pour négocier un compromis. Il n'édulcora jamais son étendard. Jésus dit simplement : « Quiconque me sert doit me suivre... » (Jean 12:26 NIV).

Jésus attendait une obéissance immédiate. Il n'acceptait aucune excuse (Luc 9:62). Quand un homme voulut d'abord enterrer son père avant de suivre le Christ, Il lui dit : « Suis-moi ; et que les morts enterrent leurs morts » (Matthieu 8:22 KJV). Aucun homme n'était loué pour avoir obéi au commandement du Christ de Le suivre et d'être Son disciple ; c'était attendu. Jésus dit : « Alors vous aussi, lorsque vous faites tout ce qui vous est ordonné, dites : 'Nous sommes des esclaves indignes ; nous n'avons fait que ce que nous aurions dû faire' » (Luc 17:10).

Alors, quand deviens-tu chrétien, disciple du Christ ? Quand tu marches dans une allée ? Quand tu t'agenouilles devant un autel ? Quand tu pleures sincèrement ? Pas nécessairement. Les disciples originels du Christ sont devenus disciples lorsqu'ils Lui ont obéi, quand ils « ont immédiatement quitté le bateau et leur père, et L'ont suivi » (Matthieu 4:22). [1]

Obéir au commandement du Christ, « Suis-moi », conduit à la mort de soi. Le christianisme sans la mort de soi n'est qu'une philosophie abstraite. C'est le christianisme sans le Christ.

Peut-être que l'erreur la plus fondamentale que commettent de nombreux chrétiens est de séparer le fait de recevoir le salut et d'être disciple. Ils les placent à différents niveaux de maturité chrétienne, en supposant qu'il est acceptable d'être sauvé sans avoir à s'engager dans ces exigences plus radicales de Jésus, comme « prendre la croix » et Le suivre (Matthieu 10:38).

Cette hypothèse repose sur la croyance erronée que le salut est avant tout pour le bien de l'homme – pour le rendre heureux et empêcher la damnation éternelle.

(pp. 15-18a)

Étape 6 : *Terminez par partager des demandes de prière personnelles et chaque personne priant pour les autres demandes.*

Source : The Making of a Disciple par le Dr Keith Philips. Publié par Fleming H. Revell Company, 1981. ISBN 0-8007-1181-5. Introduction par Robert E. Coleman. Le contenu (sauf les questions d'étude) est tiré du livre sans révisions.

Révisé 20261011